

**L'articulation de l'économie de proximité et l'externalité pécuniaire :
Quel effet sur le développement territorial de type d'agglomération
dans la wilaya de Bejaia ?**

**The articulation of the proximity economy and the pecuniary externality:
What effect on the territorial development of the agglomeration type in
the wilaya of Bejaia?**

Traki Dalila * ¹, Boukrif Moussa ²

¹ Université Abderrahmane Mira de Bejaia (Algérie), dalila.traki@univ-bejaia.dz

² Université Abderrahmane Mira de Bejaia (Algérie), moussa.boukrif@univ-bejaia.dz

Reçu le:14/03/2022

Accepté le:18/04/2022

Publié le:15/07/2022

.....

Résumé : Notre travail constitue une tentative de conception du lien existant entre l'économie de proximité et la diffusion des externalités spatiales ainsi leur incidence sur développement territorial et local. Notre choix des trois zones industrielles de la wilaya de Bejaia comme terrain d'investigation est motivé par la présence d'un nombre important des PME opérant divers secteurs d'activités. L'étude effectuée sur la wilaya de Bejaia, nous a permis de relever que la co-localisation des entreprises sises dans les zones industrielles ne permet pas de promouvoir une dynamique basée sur les coordinations interentreprises.

Mots-clés : Proximité géographique, Développement territorial et local, Externalités pécuniaires, ZI de Bejaia, ZI d'Akbou, ZI d'El Kseur.

Abstract: Our work is an attempt to design the link between the local economy and the dissemination of spatial externalities and their impact on territorial and local development. Our choice of the three industrial zones of the wilaya of Bejaia as a field of investigation is motivated by the presence of a large number of SMEs operating in various sectors of activity. The study carried out on the wilaya of Bejaia, allowed us to note that the co-location of companies located in industrial zones does not make it possible to promote a dynamic based on inter-company coordination.

Keywords: Geographical proximity, Territorial and local development, Pecuniary externalities , IZ of Bejaia, IZ of Akbou, I Z of El Kseur.

* Auteur correspondant.

1. Introduction:

Avec l'accélération de la mondialisation, caractérisée par l'évolution rapide des technologies, le choix d'implantation d'une entreprise sur un territoire donné est très important pour la survie et compétitivité d'une entreprise. Il s'agit de savoir la planter dans un territoire fertile, c'est pour cette raison que l'une de préoccupations majeures des entrepreneurs est de trouver les meilleurs emplacements possibles.

Être proche de quelqu'un, ce n'est pas seulement se trouver à côté de lui, ce peut être aussi avoir une forte connivence avec une personne géographiquement éloignée, qu'elle appartienne au même cercle d'amitié, familial, ou au même réseau d'entreprises ou professionnel.

Le long de cet article, il sera consacré à la place de la proximité géographique dans la diffusion des externalités pécuniaires et le développement territorial de type d'agglomération dans les zones industrielles de la wilaya de Bejaia.

La combinaison de l'ensemble des relations entreprises territoires sur un même espace donné fait souvent émerger des modalités de développement des activités. La question centrale qui en découle de ce qui précède : ***Quel est l'effet de l'articulation proximité géographique et externalité sur le développement territorial de type d'agglomération dans la wilaya de Bejaia ?***

La proximité géographique aborde la question des conditions de localisation des activités productives (Pecqueur et Zimmermann, 2005, p 26). Les agents se regroupent parce que la proximité géographique est nécessaire à la réalisation de leurs interactions pour bénéficier d'externalités de diverses natures. Les entreprises localisées dans les zones s'agglomèrent car la proximité géographique favorise le partage et la diffusion des externalités pécuniaires, dans ce cas notre hypothèse est formulée comme suit :

Hypothèse 1 : La concentration des activités économiques au niveau des zones industrielles résulte d'économies externes aux entreprises, liées à des économies d'échelle dans le partage de certaines ressources.

Hypothèse 2 : La localisation des activités économiques au niveau des zones industrielles résulte du Co-localisation. Dans ce cas, les entreprises, elles sont proches mais sans interaction.

Hypothèse 2 : La localisation des activités économiques au niveau des zones industrielles conduit à des conflits.

Afin de mener à bien ce travail, nous nous appuyons sur les textes fondateurs de l'économie de proximités Gilly et Lung (2005, p.09.), ainsi que sur certaines recherches appliquées, qui révèlent tout le potentiel offert par cette approche dans l'étude de cas concrets (Zimmermann, Pecqueur Gilly, Perrat et Rychen , 1998). Dans un premier temps

nous aborderons les concepts fondamentaux des analyses de la proximité, le développement local et territorial, les externalités spatiales et les zones industrielles.

La coordination est contingente de l'existence de formes de proximité qui se découlent de ce que partagent les agents. Selon M. Grossetti et M.P. Bès (2001, p. 327-355.) relèvent que dans l'analyse des coopérations science-industrie, les effets de proximité géographique peuvent jouer de manière déterminante par le jeu des relations individuelles au moment du contact entre les organisations amenées à collaborer, sans pour autant que cela ait des effets réels ultérieurs sur le contenu et le déroulement de la collaboration.

2. Le couple de proximité géographique et l'externalité pécuniaire : Quel impact sur le développement dans la wilaya de Bejaia ?

L'objectif de l'approche de la proximité peut être par conséquent être résumé dans celui du dépassement d'une approche trop simpliste de l'espace pour approfondir la question de la coordination.

La clé d'une telle démarche consiste dans le passage d'une approche standard à une approche interactionniste de la coordination. Pour dire les choses rapidement, la théorie économique standard répond au problème de la coordination sur la base d'un concept de marché parfait (le marché walrasien) où agissent des agents rationnels et parfaitement informés à partir de l'information portée par des signaux globaux, plus particulièrement en termes de prix.

2.1. Le cadrage théorique du concept proximité géographique :

La mise en évidence du rôle de la proximité dans les relations entrepreneuriales n'est pas nouvelle (Torre et Rallet, 2005, p. 47-59) Allain Torre (2000, p.407-426), considère que la proximité renvoie à l'hypothèse de base d'une séparation, économique ou géographique, entre agents (individuels ou collectifs), et donc à leur éloignement plus ou moins fort.

Il s'inscrit dans une conception de la réalité économique et socioculturelle essentiellement relationnelle. Huriot Jean Marie (2001, p.56) propose une autre définition de la proximité. Il considère la proximité comme :

- La proximité est une qualité attribuée à une relation : la qualité de la relation, varie selon milieu (rural/urbain).
- La proximité est une distance d'interaction entre agents : la proximité est une distance dans laquelle peuvent interagir deux ou plusieurs agents. La distance est prise dans une acception large, d'où on peut distinguer ainsi la distance géométrique, institutionnelle et subjective (Bailly A, Debarbieux B., (1995), p.160).
- La proximité dans la perspective d'un calcul coûts /avantages : l'effort de s'approprié se traduit en terme économiques, par des couts.

À l'évidence, la proximité est plurielle et la simple juxtaposition des acceptions économiques, géographiques, sociologiques, historiques, psychologiques...ne contribue qu'à rallonger une liste qui perd rapidement de son sens.

Le terme de proximité est donc ambigu. Mais, en même temps, c'est cette ambiguïté qui le rend intéressant car il concentre en un seul mot la multiplicité des échelles spatiales auxquelles les acteurs économiques et les individus situent leurs actions. Il faut donc conserver le mot en développant les différentes formes de la proximité.

L'approche interactionniste de la coordination est donc fondée sur la singularité et la complexité. La prise en compte des structures sociales (réseaux, groupes,...etc.) devient essentielle et l'effet agrégé ne peut plus être considéré comme la somme des comportements individuels.

Un certain nombre d'évidences empiriques et d'arguments théoriques plaident pour considérer la proximité spatiale comme un facteur positif de la coordination : clusters, districts, polarisation, métropolisation, externalités,... etc. Ceci suppose d'adopter une posture que l'on peut décrire en la déclinant en trois temps successifs :

- Passer d'un espace physique à un espace géographique, c'est-à-dire un espace construit, organisé (infrastructures et équipements qui parfois induisent une déformation de l'espace physique) et vécu.
- Considérer la proximité comme une notion relative : l'éloignement dans l'espace génère un coût (de transport, de déplacement, de manque à gagner en externalités, de transaction, d'opportunité) ou un obstacle (à l'exercice d'une activité, à l'échange, à la coopération,...etc.).
- Reconnaître l'idée que s'il y a proximité géographique, il n'y a pas nécessairement coordination (je ne connais pas nécessairement mes voisins, je n'ai pas nécessairement envie ni intérêt à jouer avec eux).

Quant à la localisation des agents au sein des différents types de zones dépendrait ainsi largement de leurs préférences ou de leurs attentes en termes de proximité (Gilly J.-P. et Torre A., (2001) :

Les acteurs à faible besoin d'espace (proximité géographique) et qui valorisent fortement les contacts avec d'autres acteurs (proximité organisationnelle ou relationnelle) s'installent de préférence dans les villes afin de bénéficier des deux types de proximité. Dans le cas des entreprises, il s'agit de la proximité avec les fournisseurs, les informations, les ressources humaines ou en capital. Dans le cas, des consommateurs, il s'agit de l'accès aux marchés du travail et des biens ;

- Les acteurs qui valorisent le besoin d'espace ainsi que le contact avec d'autres agents s'installent de préférence dans les zones rurales périurbaines. Ils se trouvent ainsi en position de bénéficiaire, dans une certaine mesure, des avantages de la nature, ainsi que de la proximité organisationnelle ou relationnelle de la ville, cette dernière possibilité se trouvant bien sûr limitée par une proximité géographique moins forte avec les activités urbaines ;
- Enfin, les acteurs qui valorisent fortement le besoin d'espace et plus faiblement les proximités organisationnelles ou relationnelles, ou encore ceux qui ont besoin de proximités spécifiques au rural, vont se localiser dans les zones rurales. C'est ainsi le cas des producteurs qui utilisent des facteurs de production (tels que la terre, pour les agriculteurs, grands consommateurs d'espace) ou des biens immobiliers uniquement présents dans le rural (forêts), ou qui recherchent la proximité d'acteurs locaux (on retombe sur l'idée des regroupements locaux de producteurs

autour d'intérêts communs). C'est encore le cas des consommateurs qui vont se regrouper autour de bourgs secondaires.

La proximité géographique est donc subordonnée à la proximité organisée définie plus haut. Pour passer d'un simple rapprochement à un jeu de coordination, il faut que les acteurs disposent de représentations communes.

Dans ce cas, la proximité géographique est spécifique, elle permet de jouer un rôle non seulement de facilitateur de la coordination, mais aussi de structuration de cette coordination. La proximité spatiale est analysée essentiellement comme une ressource et une contrainte qui peut traduire par les classiques couts d'accès qui fondent une grande partie de l'économie régionale et de la géographie économique. La proximité spatiale entre agents est construite à partir de l'interrogation sur les formes de localisation spatiale des activités. La question principale est celle de distribution spatiale ou le concept l'économie d'échelle joue un rôle fondamental aussi bien chez Von Thünen (1828) que chez Weber (1929) . La répartition des activités relève d'une explication dont la clé est le cout de transport.

Donc, la proximité géographique peut jouer un rôle de facilitateur de la coordination. Parce que les agents qui sont dans une situation de proximité institutionnelle (par exemple s'ils appartiennent à une même catégorie professionnelle) ont plus de chance de se rencontrer s'ils sont géographiquement proches. Parce qu'elle peut faciliter le transfert d'une relation d'un contexte organisationnel à un autre ; dans le langage de la sociologie économique, on parle d'un processus d'« encastrement découplage » comme dans le cas des relations science-industrie (Grossetti et Bès, 2001 p. 327-355). Parce que la présence d'une multiplicité de ressources dans le même environnement géographique facilite les dynamiques de combinaison-recombinaison.

Finalement parce que la proximité géographique facilite les interactions directes à travers des relations de face à face. Mais la proximité géographique peut aussi contribuer à compenser une faiblesse, un déficit de proximité de nature non spatiale et plus particulièrement de nature institutionnelle.

2.2. Le concept d'externalité de l'économie externe :

Dans la lignée de Kirman (1998, p. 17-51) , nous considérons qu'il y a interaction dès lors que l'état d'un agent, quel qu'il soit, est dépendant des états des autres agents. Cette interaction peut être directe ou indirecte. À un extrême, dans le modèle walrasien, cette interaction est médiatisée par le système de prix. À l'autre extrême, dans la théorie des jeux standards, les agents interagissent deux à deux à travers des jeux bilatéraux.

Dans le monde réel, les interactions sont rarement étendues à l'ensemble de la population (chaque agent n'est pas en interaction directe avec tous les autres) et revêtent un certain caractère « local », elles mettent parfois en jeu des formes multilatérales d'influence et ne sont pas toujours de nature symétrique. L'approche interactionniste de la coordination est donc fondée sur la singularité et la complexité. La prise en compte des structures

sociales (réseaux, groupes,... etc.) devient essentielle et l'effet agrégé ne peut plus être considéré comme la somme des comportements individuels.

Les économies externes de Marshall en font alors partie. Néanmoins, dans ce cas, l'économie externe n'engendre aucune sous efficacité : elle désigne de simples ajustements de prix qui n'entravent en aucun cas l'optimalité : « *les économies ou déséconomies externes liées aux rendements sont pécuniaires, c'est-à-dire passent par l'intermédiaire des prix de marché et révèlent seulement la nécessité d'une analyse d'équilibre général* », (Laffont J.J. 1977, p.16). En ce sens, elles ne nécessitent aucune correction par l'intervention publique et ne sont plus considérées comme pertinentes.

C'est pourquoi notre réflexion prend comme point d'ancrage la distinction de Viner et débute à l'époque – les années 50 – à partir de laquelle elle est communément admise par les économistes. Aujourd'hui, les économies ou déséconomies externes étant souvent remplacées par le concept bien défini d'effet externe, et les économies externes pécuniaires étant synonymes d'interdépendance d'équilibre général, les économies externes ne jouent plus aucun rôle en analyse économique (Bohm P. 1987 p. 262).

Toutefois, le concept d'externalité demeure à l'époque étroitement associé à celui de rendements d'échelle et il s'agit de montrer ici comment il s'émancipe de celui d'économie externe pour renvoyer plus généralement à la notion d'interaction directe.

L'article fondateur de Meade n'échappe pas à cette tradition. Néanmoins, s'amorce avec lui la théorie moderne de l'effet externe : il introduit en effet la définition contemporaine de l'externalité au sens d'interaction sans prix, définition qui permettra plus tard d'établir un lien formel avec les théorèmes de l'économie du bien-être et avec la notion associée de défaillance de marché.

2.3. Les dimensions négatives de la proximité géographique:

L'approche des conflits en termes de proximité doit beaucoup aux travaux menés antérieurement sur ce sujet, qu'il s'agisse des recherches de nature générale sur les conflits et sur les effets externes et les conflits dans les espaces (Torre A., Caron A., (2002), p. 94-113).

L'analyse des conflits occupe une place importante dans la littérature des sciences sociales (en particulier la sociologie - Simmel 1992, Touraine 1978, Freund 1983, Coser 1982, la psychologie sociale - Lewin 1948, Stephenson 1981, Touzard 1972, les sciences politiques - Duclos 1998, la gestion - Mermet 1998, Faure et al.

Dans l'ensemble de ces situations, l'ambivalence entre proximité géographique recherchée (qui répond à un besoin de proximité) et proximité géographique subie (qui impose des contraintes de proximité) est créatrice de tensions et de conflits. C'est sur la base de ces trois éléments (proximité subie, proximité recherchée, inégalité face à l'espace) que sont définis les conflits d'usage et de voisinage.

2.4. Résultats et Discussion :

Notre travail de recherche s'est exclusivement intéressé aux entreprises localisées dans les zones industrielles de la wilaya de Bejaia. Dans le but de faire ressortir l'impact de la proximité géographique sur le développement territorial et local.

La littérature étant abondante en ce qui concerne la thématique de la proximité et développement territoriale. Nous avons, à cet effet, adopté l'approche hypothético-déductive. C'est une démarche qui part des hypothèses et qui, au travers d'analyses cherchera soit à les confirmer ou à les infirmer, en partant du général vers le particulier. C'est une approche qui reste basée sur une analyse approfondie de la littérature et qui vise en réalité à répondre à un certain nombre de questions posées dans la problématique.

La méthodologie de cet article reposera sur un questionnaire exhaustif s'adressant aux chefs d'entreprises localisées dans les différentes zones industrielles de la wilaya de Bejaia. Pour réaliser notre travail, nous envisagerons de procéder comme suit :

- Une recherche bibliographique et documentaire portant sur les recherches bibliographiques, qui ont porté sur des documents et ouvrages généraux qui traitent de l'économie de proximité, externalités et développement territorial et local, des revues et des livres sur la géographie économique et la gestion territoriale. Des ouvrages et des articles qui traitent de l'histoire de développement local et territorial de l'Algérie. Enfin des mémoires et des thèses qui se rapprochent de la thématique qui nous intéresse.
- Des études et des dossiers statistiques réalisés par certaines institutions locales à l'image de : la direction de l'industrie et de la PME, la direction de la planification et du suivi budgétaire à Bejaia, la direction de l'industrie et mine et la gestion foncière d'Akbou et d'El Kseur et la société gestion immobilière de Bejaia...etc.
- Une enquête de terrain, en choisissant un échantillon d'entreprises localisées dans les zones industrielles de la wilaya.

2.4.1. Présentation de l'échantillon et caractéristiques des entreprises enquêtées :

Le tableau n°1, établit une synthèse des entreprises visées dans chaque secteur d'activité, ainsi que leurs taux de réponses respectifs. Nous avons au préalable ciblé 222 entreprises tous secteurs d'activité confondus dans les trois zones industrielles de la wilaya de Bejaia.

Tableau n°1 : Taille et structure de l'échantillon étudiée

Secteur d'activité	Echantillon ciblé	Nombre des entreprises répondants favorable	Taux de réponses (%)
La zone industrielle de Bejaia			
Agroalimentaire	16	11	68,75
Matériaux de construction, céramique, verre et travaux publics	19	12	63 ,15

Mécanique, sidérurgie métallique et métallurgique	13	06	46,15
Chimique et caoutchouc	10	08	80,00
Textile, habillement cuir et chaussures	09	04	44,44
Bois et papeteries	09	07	77,77
Services	10	10	100,00
Autres	06	03	50,00
Total de la zone de Bejaia	92	61	66,30
La zone industrielle d'Akbou (Tahracht)			
Agroalimentaire	32	23	71,875
Matériaux de construction, céramique et verre et travaux publics	12	09	75,00
Mécanique, sidérurgie, métallique et métallurgique	05	03	60,00
chimique et caoutchouc	15	10	66,66
Textile, habillement cuir et chaussures	05	04	80,00
Bois et papeteries	09	01	11,11
Services	08	04	50,00
Autres	00	00	00,00
Total de la zone de d'Akbou (Tahracht)	86	54	62,79
La zone industrielle d'El kseur			
Agroalimentaire	14	11	78,57
Matériaux de construction, céramique et verre et travaux publics	05	05	100,00
Mécanique, sidérurgie, métallique et métallurgique	04	02	50,00
Chimique et caoutchouc	07	04	57,14
Textile, habillement cuir et chaussures	02	01	50,00
Bois et papeteries	06	04	66,67
Services	04	01	25,00
Autres	02	00	00,00
Total de la zone d'El kseur	44	28	63,64
Echantillon total	222	143	64,41

Source : élaboré par nos soins à partir de l'enquête de terrain, Bejaia, 2019.

Notre échantillon d'étude est composé de 222 entreprises intervenant dans les différents secteurs d'activités. Il aurait été préférable de prendre cet échantillon. Cependant plusieurs contraintes ont empêché de faire une représentation fidèle de la réalité. Notre échantillon est réduit à 143 entreprises, soit un taux 64,70% de réponses. Ce taux élevé s'explique par notre tentative d'éviter les questions susceptibles de non réponses avec les entretiens semi directifs qui ont facilité la tâche aux responsables de ses entreprises de répondre presque au diverses questions du canevas de questionnaire.

2.4.2. Les déterminants de la localisation : territorialité ancré et immobilité des entrepreneurs :

La décision de localisation d'une entreprise peut être décrite comme une séquence de choix géographiques. Les entrepreneurs doivent s'intéresser aux spécificités caractérisant le territoire qui accueillera leurs activités. Le choix des territoires d'accueil guidé par les facteurs de localisation.

Au niveau des zones industrielles le choix de localisation est volontaire (recherché) pour 84,61% de l'échantillon total (avec 121 entreprises enquêtées). Quant au reste des entreprises, le choix de localisation est imposé par l'Etat car la plupart de ces entreprises sont des EPE crée par l'Etat pendant la période de planification et des plans de développement économique.

Tableau n°2 : Les déterminants de la localisation dans les zones industrielles

Facteur de localisation	ZI de Bejaia		ZI d'Akbou		ZI d'El Kseur	
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%
La présence et qualité d'infrastructure de base	34	55,74	29	53,70	18	64,28
Proximité de marché et de fournisseurs	24	36,06	17	31,48	10	35,71
L'efficacité de l'administration publique	04	06,56	03	05,55	01	3,57
La présence d'un tissu d'entreprises	17	27,87	15	27,78	08	28,57
La disponibilité du foncier industriel	30	49,18	24	44,44	13	46,42
Proximité du lieu de résidence	19	31,15	17	31,48	08	28,57

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

Les résultats de tableau (02) indiquent que le facteur présence et qualité d'infrastructure est le facteur le plus déterminant dans les trois zones, car la proximité de port et l'axe routier constitue des indicateurs importants pour la localisation de ces entreprises. Suivi par la disponibilité du foncier industriel car ce dernier il représente une contraintes qui pèsent le plus sur la dynamique entrepreneuriale, dans ce cas ces entreprises sont sensibles aux facteurs traditionnels de la localisation. En troisième position vient la proximité de marché et de fournisseurs est la raison de leur localisation. Pour ce point nous allons traiter cette question prochainement dans le but de confirmer que les entreprises enquêtées tirent des externalités informationnelles de cette proximité géographique.

La proximité de lieu de résidence est un facteur important dans l'implantation des entreprises enquêtées soit dix-neuf entreprises pour la zone industrielle de Bejaia, dix-sept pour Akbou et huit pour la zone industrielle d'El Kseur. Ce facteur est confirmé par rapport à l'origine géographique de l'entrepreneur (62,94 % des enquêtés sont originaire de la même zones industrielle d'où 44 entreprises dans la zone industrielle de Bejaia suivi par 34 entreprises localisées dans la zone d'Akbou et enfin 12 entreprises installées à El Kseur). Ceci confirme une fois de plus de l'attachement des enquêtés à la région mais également de leur immobilité.

Les entrepreneurs ont répondu favorablement pour la présence d'un tissu d'entreprises pour 27,87% des réponses totales des entreprises sises dans la zone industrielle de Bejaia suivi celle d'Akbou et d'El Kseur (respectivement 27,78 % et 28,57 %). Enfin, pour l'efficacité de l'administration publique, les réponses sont minimales vu la rigidité et la lenteur des procédures de création d'entreprises.

2.4.3. Les facteurs sectoriels de la localisation : la primauté de la concurrence sur l'intérêt de territoire :

La lecture de tableau (03) , nous a permis de constater le rôle des facteurs sectoriels et la proximité géographique dans la relation interentreprises. Des relations de type fournisseurs – clients tissées entre les entreprises à proximité géographique sont significatives, mais il reste insuffisant de fait que la majorité de ces entreprises approvisionnent ces matières premières de l'étranger et des autres wilayas de pays.

Nous allons consolider ce constat prochainement dans l'origine des matières premières et la provenance de ces moyens de production. Le lien avec des entreprises de mêmes secteurs d'activités est faible. La proximité géographique est limitée à des relations de voisinage. Lors de l'entretien, les entrepreneurs enquêtés pour expliquer ce cas, par le fait qu'ils considèrent ses entreprises comme des concurrents directs.

Tableau n°3 : Les facteurs sectoriels de la localisation dans les zones industrielles

Facteur sectoriel	ZI de Bejaia	ZI d'Akbou	ZI d'El Kseur	Total
	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence
Proximité d'entreprises de même secteur	09	08	04	21
Proximité d'entreprises complémentaire	10	12	07	29
Proximité des fournisseurs	19	15	08	42
Proximité d'entreprises clientes	18	16	09	43
Autres	05	03	00	08
Total	61	54	28	143

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

Dans le même sens, soit plus de 95% des enquêtés ont répondu favorablement à la question relative à l'intensité de la concurrence dans le secteur. Ainsi que les entreprises de même secteur ce sont les concurrents directs de ces entreprises. A l'exception de quelques entreprises à titre d'exemple l'entreprise Sonatrach, Naftal, Brasserie Star d'Algérie (c'est le seul producteur des boissons alcoolisés à El Kseur) et l'établissement Merzouk sis à Akbou, ce dernier c'est le seul fournisseur de gaz dans la région d'Akbou.

L'ambiance et l'entente entre ses entreprises de même secteur est presque inexistant sauf pour quelques cas que nous citons dans l'analyse de la proximité organisationnelle et la coordination entre ses entreprises.

Certains enquêtés ont répondu pour d'autres facteurs sectoriels, ceci est justifié soit par le secteur investi est vierge, soit parce qu'il s'agit de secteurs en expansion ou la demande est forte.

Au final ces résultats témoignent de la faiblesse du rôle joué de la proximité géographique. Dans la théorie économique, les économies d'agglomération (Weber, 1929) naissent du partage des infrastructures entre les firmes (transport, communication,...etc.) et de la création de synergies positives par la coopération entre entreprises. Désormais, l'implantation au sein des zones industrielles s'est faite non pas prioritairement pour tirer profit de la proximité et de synergie (économies d'agglomération), mais bien avant tout parce que ces zones permettaient d'accueillir les entreprises industrielles dont la nature des activités nécessite des terrains (disponibilité de foncier industriel) qui vont accueillir la construction d'usines, d'ateliers de fabrication.

De là résulte l'idée que la coordination repose avant tout sur « autre chose » que la co-localisation, un rapprochement des agents d'une nature non essentiellement spatiale. D'où résulte la nécessité de reconnaître à la proximité un entendement plus large que sa seule dimension spatiale.

2.4.4. La proximité géographique et les conflits :

Depuis le début des années 2000, un groupe de chercheurs travaille, en France, sur la problématique des conflits, en cherchant à les relier, de manière explicite, avec la dimension spatiale des relations inter acteurs (Caron A., Torre A, 2002).

Les auteurs mettent à jour les variables agissantes dans la production des conflits et analysent de manière fine la notion de proximité géographique et ses caractéristiques. On notera que cette approche ne repose pas sur une vision négative ou moralisatrice du conflit, avant tout considéré comme un mode de coordination, voire comme un passage nécessaire dans les processus de gouvernance.

Nous avons inspiré selon leur typologie de conflits liés à la proximité géographique et nous avons posé cette question aux enquêtés (tableau 4). Soixante-dix-huit d'entre eux (plus de 54% de l'échantillon total) pensent que la proximité génère des conflits.

Tableau n°4 : Les conflits générés par la proximité géographique

Les conflits	ZI de Bejaia		ZI d'Akbou		ZI d'El Kseur	
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%
Conflits de voisinage et d'aménagement	19	50,00	13	52,00	08	53,34
Conflits d'usages et d'accès	13	34,21	08	32,00	05	33,33
Refus de consommation d'aménités	06	15,79	04	16,00	02	13,33
Total	38	100	25	100	15	100

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

L'enquête de terrain, nous révèle que plus 50 %des enquêtés affirment que le la proximité géographique génère plus les conflits de voisinage et d'aménagement pour les entreprises sises dans les zone industrielles. C'est le cas où plusieurs entreprises prétendent à des usages déferents pour un même espace, par exemple certains veulent l'utiliser à des fins récréatives et d'autres dans un but de réservation de la nature ou de construction.

Ce sont en général toutes les situations dans lesquelles le multi - usage se révèle délicat. L'autre cas le plus fréquent c'est les entreprises situés côte à côte sont en désaccord quant aux frontières, bordures ou bornages de leurs espaces respectifs. Il peut s'agir de contestation des limites de propriété, de questions de servitudes ou de passages mitoyens, de reconstitutions. Ce sont des situations dans lesquelles apparaît une friction relative à l'appréciation du territoire.

Plus de 34% des réponses relatives aux conflits d'usages et d'accès. Le problème posé pour les entreprises enquêtées l'sage de l'accès par les mêmes usagers de la zone donnée

(restrictions ou multi usage). En dernier lieu, refus de consommation d'aménités par les entreprises à proximité géographique soit plus de 13% de l'échantillon total.

La vision ici présentée est toute autre. Nous considérons que la proximité géographique peut se révéler, dans certaines conditions, porteuse de tensions et de conflits. Le passage d'une situation de tension (plus générale) à celle de conflit s'opère à la faveur de l'engagement l'une des parties prenantes dans une relation de face à face entre deux individus ou lors d'interactions entre des groupes d'individus.

En générale, la proximité géographique à Bejaia n'est synonyme que d'une Co-localisation d'entreprises et l'attachement des entreprises à leurs régions. La proximité géographique activée permet alors un meilleur échange des connaissances utiles pour suivre les évolutions de l'environnement et favorise l'intensification de la confiance entre des partenaires voulant innover de manière collective.

À ce sujet, la littérature a montré que le degré de transmission des savoirs formalisés et tacites pouvait être différent. Ainsi, les connaissances formalisées seraient plus facilement codifiables et transmissibles, au contraire des savoirs tacites intimement liés à leurs détenteurs. A la faveur d'interactions fréquentes, d'échanges directs et de face-à-face courants, la proximité géographique pourrait donc favoriser le partage des connaissances

3. Conclusion:

La localisation des entreprises localisées dans les zones industrielles de la wilaya de Bejaia est basée sur la présence des ressources générique et des facteurs traditionnels de localisation (proximité d'infrastructure de base et de foncier industriel) et la proximité géographique représente qu'une Co-localisation d'entreprises et d'ancrage territoriale vue l'attachement lié à la région. Cela induit à accepter la deuxième hypothèse qui postule sur l'existence de la Co-localisation des entreprise et de refuser la première hypothèse car les entreprises située dans les zones, leurs objectifs est de tirer les avantages de la zone et ne pas de faire des interactions.

La proximité géographique des entreprises est significative, qui a parait dans les motifs de création et le choix sectoriel et de la zone d'implantation des entreprises. Ces facteurs à la localisation procurent aux entreprises les opportunités pécuniaires intéressantes.

Les externalités pécuniaires dont bénéficient les entreprises sont issues de choix de localisation. Qui est justifié par :

- La proximité du nombre important des entreprises clients et fournisseurs, ce qui leurs permet de retirer des avantages portant sur la minimisation des couts de transport.
- L'existence des opportunités pour les entrepreneurs accompagnés par le choix de secteur d'activité vierge ont permis de créer une atmosphère industrielle complémentaire.
-

L'étude faite sur les zones industrielles, nous révèle que plus 50 % des enquêtés affirment que la proximité géographique génère plus les conflits de voisinage et d'aménagement pour les entreprises situées dans les zones industrielles. Cela conduit à affirmer la troisième hypothèse.

4. Références :

Bailly A, Debarbieux B., (1995), Géographie et représentation spatiale, Edition Masson, Paris, p.160.

Bouba-Olga O., Grossetti M., (2005), « Une (re) définition des notions de proximité », Document de travail Crief-Teir, p .4.

Bohm P. (1987), External Economies, in the New Palgrave: A Dictionary of Economics, London and New York, Macmillan and Stockton, p. 262.

Gilly J-P., Lung Y., (2005), Proximités, secteurs et territoires, Cahiers du GRES, Cahier n° 2005 – 09.

Gilly J.-P. et Torre A., (2001), Dynamiques de proximité, L'Harmattan.

Grossetti M., Bès M.P., (2001), Encastremets et découplages dans les relations science-industrie, Revue française de Sociologie, vol. 42, n° 2, p. 327-355.

Huriot JM., (2001), La ville ou la proximité organisée, Edition Anthropos, Paris, p.56.

Kirman A. P., (1998) , Economies with Interacting Agents, The Economics of Networks, Cohendet P., Lierena P., Stahn H., Umbauer G. (Eds.), Springer-Verlag, Berlin, p. 17-51.

Laffont J.J. (1977), Effets externes et théorie économique, éd. CNRS, Monographie du séminaire d'économétrie, n°13 (MSE D8), p.16.

Torre A., (2000), Economie de la proximité et activités agricoles et agroalimentaires, Revue d'économie régionale et urbaine, p .407-426.

Torre A., Caron A., (2002), Conflits d'usages et de voisinage dans les espaces ruraux : « Autour du développement durable », Sciences de la société, n° 57, octobre, p. 94-113.

Von Thünen J. H., (1828), *Der isolirte Staat in Beziehung auf Landwirtschaft und Nationalökonomie* (l'État isolé en relation avec l'agriculture et l'économie nationale), Friedrich Perthes, Hamburg, p15.

Weber A., (1929), *Über den Standort der Industrien*, Tübingen, Traduction anglaise: Theory of the location of industries, Chicago University Press.

Zimmermann J.B, Pecqueur B., (2005), Entreprises et territoire: Entre nomadisme et ancrage territorial, In revue de l'institut de recherche économiques et sociales IRES, n 47, 1^{er} trimestre 2005.

Zimmermann J.B, Gilly JP., Perrat J., Pecqueur B., Rychen F., (1998), *Construction territoriale et dynamiques productives*, Étude pour le Commissariat Général du Plan, convention n° 18/1997.